

composé par le *t'ai che ling Hou-mou King*. — (Dans ces trois ouvrages), les mots sont pour la plupart empruntés au *Che tcheou p'ien*; mais les caractères *tchouan* y ont une forme notablement différente; c'est ce qu'on appelle les caractères *tchouan* des *Ts'in*. — En ce temps, pour la première fois on institua les caractères *li*; ils durent leur origine aux juges criminels qui, surchargés de besogne, eurent surtout en vue la simplification (de l'écriture) et répandirent (cette façon d'écrire) parmi leurs subordonnés. — Lorsque les *Han* eurent pris le pouvoir, des maîtres d'écriture de district et de canton combinèrent ensemble les trois traités *Ts'ang-hie*, *Yuan li* et *Po hio*, et, coupant le texte en paragraphes de soixante mots chacun, ils composèrent un ouvrage en cinquante-cinq paragraphes dont l'ensemble constitua le *Ts'ang hie p'ien*. — A l'époque de l'empereur *Wou* (140-87 av. J.-C.), *Sseu-ma Siang-jou*¹ composa le *Fan tsiang p'ien*, dans lequel il n'y avait aucun caractère qui fut employé deux fois. — A l'époque de l'empereur *Yuan* (48-33 av. J.-C.), le *houang men ling Che Yeou* composa le *Ki tsieou p'ien*². — A l'époque de l'empereur *Tchi'eng* (32-7 av. J.-C.), le *tsiang tso ta tsiang Li Tchang* (composa) le *Yuan chang p'ien*. — Tous ces ouvrages renferment les caractères corrects tels qu'ils se trouvent dans le *Ts'ang hie*; seul le *Fan tsiang* s'en éloigne notablement. — Puis, pendant la période *yuan-che* (1-5 p. C.), on convoqua au nombre de plus de cent ceux qui, dans tout l'empire, étaient versés dans l'étude de l'écriture et on invita chacun d'eux à venir au palais pour y noter des caractères. *Yang Hiong*³ prit (dans leurs indications) tout ce qui pouvait servir et composa ainsi le *Hiun tsouan p'ien*; il mit en ordre et continua le *Ts'ang hie*; en outre, il changea les caractères qui faisaient double emploi dans le *Ts'ang hie*; (ce livre) forma alors quatre-vingt neuf paragraphes. *Moi (Pan Kou)*, je continuai l'œuvre de *Yang Hiong* en composant treize paragraphes nouveaux, ce qui fit un total de cent deux paragraphes; il n'y a là aucun mot qui soit employé deux fois et on y trouve presque tous les caractères qui apparaissent dans les divers livres des six sections de la littérature.'

Parmi tous les ouvrages dont on vient de lire l'énumération, le *Ki tsieou tchang* paraît avoir joué pendant plusieurs siècles un rôle particulièrement important dans la pédagogie; c'était le texte dont on se servait pour apprendre à lire et à écrire aux enfants; on le considérait comme renfermant les premiers principes de l'instruction, et il était à peu près l'équivalent de ce que furent plus tard le *Ts'ien tseu wen* 千字文 et le *San tseu king* 三字經. Divers textes historiques nous l'attestent: *Hia-heou Tchan* 夏侯湛, qui mourut en 291 de notre ère ou peu après, âgé de quarante-neuf ans, dit, dans une composition littéraire où il loue l'excellence du gouvernement impérial⁴: 'Même les gens des lieux retirés de la campagne, même les hommes isolés,⁵ ceux qui en sont encore à réciter le *Ki tsieou* et à s'exercer au cycle sexagénaire,⁶ tous brandissent leur pinceau et mettent en lumière leurs talents littéraires pour disserter sur les règlements administratifs et pour discourir sur la sagesse.' — Un certain *Lieou Lan* 劉蘭, qui, vers l'an 500, se rendit célèbre par ses talents littéraires, n'était entré qu'à trente ans passés dans l'école primaire où il avait écrit le *Ki tsieou p'ien*⁷; c'est-à-dire qu'il ne reçut que fort tard les éléments de l'instruction. — *Li Houei* 李繪, qui mourut peu après l'année 550, avait désiré fréquenter l'école dès l'âge de six ans; ses parents, le trouvant trop jeune, s'y refusèrent; il se mit alors à étudier par lui-même; 'au bout de peu de temps, il avait compris le *Ki tsieou p'ien*; les gens de sa famille et ceux du dehors en furent stupéfaits et le considérèrent comme un enfant extraordinaire.'⁸ — *Li Hiuan* 李鉉, mort entre 550 et 560, était, nous dit-on, 'entré à l'école dès l'âge de neuf ans et s'était mis à écrire le *Ki tsieou p'ien*; au bout de plus d'un mois, il l'avait entièrement compris.'⁹

Le *Ki tsieou tchang* faisait si bien partie du curriculum d'instruction que, sous la dynastie des *Wei* du Nord,

¹ Sur *Sseu-ma Siang-jou* († 117 av. J.-C.) voyez Giles, *Biographical Dictionary*, n° 1753.

² C'est l'ouvrage qu'on appelle aussi *Ki tsieou tchang*.

³ Sur *Yang Hiong* (53 av. J.-C. — 18 p. C.) voyez Giles, *Biographical Dictionary*, n° 2379.

⁴ *Tsin chou*, chap. lv, p. 2^o: 鄉曲之徒。一介之士。曾諷急就習甲子者。皆奮筆揚文。議制論道。

⁵ L'expression 一介 est, comme l'indique le dictionnaire de *K'ang-hi*, l'équivalent de 一夫 'un homme isolé'. C'est ainsi que le *Tso tchouan* (8^e année du duc *Siang*)

écrit: 不使一介行李 'vous n'avez pas envoyé un seul messenger'.

⁶ C'est-à-dire ceux qui en sont encore à étudier les rudiments de l'écriture et du calcul.

⁷ *Wei chou*, chap. lxxxiv, p. 5^o: 年三十餘始入小學書急就篇。

⁸ *Pei Ts'i chou*, chap. xxix, p. 1^o: 未幾遂通急就章。內外異之。以為非常兒也。

⁹ *Pei Ts'i chou*, chap. xliv, p. 2^o: 九歲入學。書急就篇。月餘便通。